LE FIGARO emploi

Il part à la recherche de vos ancêtres - voici son métier

Greg peut retrouver vos ancêtres sur sept générations... Mais il lui arrive aussi de retrouver des personnes vivantes.

Qui étaient vos arrière-arrière-grands-parents ? D'où venaient-ils ? Quels métiers exerçaient-ils ? Derrière ces questions se cachent souvent des histoires familiales oubliées, des secrets bien enfouis et, parfois, des révélations bouleversantes. À 50 ans, Greg Wolf a fait de ces enquêtes sa profession : depuis 2018, il est généalogiste familial indépendant.

Originaire de Moselle, c'est son grand-père, instituteur et secrétaire de mairie, qui lui a transmis sa passion pour la généalogie. *"Il recopiait à la main des registres paroissiaux du 17e siècle pour les préserver. Je le regardais faire, tout en me perdant dans les archives"*, se souvient-il. Pourtant, ce n'est que bien plus tard qu'il en fera son métier. Diplômé d'une école de commerce, il débute sa carrière dans le digital et l'innovation. En parallèle, il crée l'un des premiers sites de généalogie en France en 1996, avant de devenir généalogiste professionnel, après avoir quitté son entreprise en 2018. *"J'ai repris mes recherches, suivi des formations à l'École des Chartes, et je me suis spécialisé dans la généalogie par ADN"*, explique-t-il.

Aujourd'hui, Greg ne travaille pas avec des notaires, comme les généalogistes successoraux : il accompagne exclusivement les particuliers en quête d'identité ou

désireux de transmettre un héritage immatériel à leurs proches. Ses missions sont généralement découpées en trois ordres différents. Certains clients lui commandent la création d'un arbre généalogique remontant jusqu'à sept générations. Ces recherches aboutissent à un livre illustré. *"J'y intègre des photos des actes de naissance ou des portraits que je peux retrouver. Le livre peut faire jusqu'à deux cent pages et mentionner plus d'une centaine d'ancêtres*", précise-t-il. D'autres butent sur un ancêtre disparu dans des archives étrangères et font appel à lui pour débloquer une branche de leur arbre.
Mais la spécialité de Greg réside surtout dans l'interprétation des tests ADN. *"Je suis souvent contacté par des personnes nées sous X, qui n'ont aucune information sur leur famille biologique ou des clientes nées pendant la Seconde Guerre mondiale qui n'ont jamais connu leur père. Elles se sont demandé toute leur vie si leur père était français, allemand, ou américain. On part d'un test, de pourcentages d'ADN partagés avec d'autres utilisateurs, et on reconstitue le puzzle"*, résume-t-il.
Bien que ces tests soient interdits en France, entre un et deux millions de Français y auraient déjà eu recours, selon lui. Dans les cas les plus sensibles, Greg travaille avec une médiatrice familiale. *"Il arrive qu'un parent biologique ne souhaite pas de contact. Dans ce cas, je ne peux pas transmettre ses coordonnées. C'est une question de respect de la vie privée et d'éthique",* insiste-t-il. Une charte déontologique encadre d'ailleurs la profession au sein de l'UPro-G, une association professionnelle regroupant une soixantaine de généalogistes familiaux en France, dont Greg est membre.

Au quotidien, Greg traite une vingtaine de dossiers, ce qui l'amène à explorer des bases de données, des archives notariales, militaires ou départementales parfois encore non numérisées, partout en France. *"Une recherche complète, avec arbre et livre retraçant l'histoire familiale sur sept générations, me prend environ trois mois",* estime-t-il. Le coût varie entre 500 et 2 500 euros, selon la complexité du dossier, sur la base d'un tarif moyen de 50 euros de l'heure. *"Pour l'instant, c'est encore trop juste pour que je puisse en vivre exclusivement. Donc, en parallèle, j'ai toujours une activité de freelance dans l'innovation. Mais si je pouvais ne faire que ça, je le ferais sans hésiter",* confie-t-il.
Partagez cette info avec vos amis et vos proches en cliquant ici

Judith Chouzenoux Modifié le 23/05/25 06:53